

# Sous pression budgétaire, la Stib touche à son offre de transport

L'Echo – Pauline Deglume ■ 13 janvier 2026

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/bruxelles/sous-pression-budgetaire-la-stib-touche-a-son-offre-de-transport/10643894.html>

Présentée comme une simple adaptation de l'offre, la suppression de deux lignes de bus de la Stib illustre concrètement les difficultés budgétaires de la Région bruxelloise.

Traditionnellement, les changements sur le réseau de la Stib s'opèrent à deux moments de l'année, en mars et en septembre. Avec la hausse continue de l'offre, ce sont toujours des renforcements de fréquence qui étaient annoncés. Mais pas cette année. Dans un communiqué, la société bruxelloise de transports a fait état **d'une "adaptation" de son offre à partir du 1<sup>er</sup> mars prochain.**

En réalité, il s'agit de **la suppression de deux lignes de bus**. Inaugurée en 2018 par Pascal Smet (Vooruit), **la ligne de bus 33**, 100% électrique, qui visait à relier les quartiers commerçants du haut et du bas de la ville cessera d'être exploitée. Selon la Stib, l'analyse de la fréquentation démontre que ces déplacements peuvent aujourd'hui être assurés efficacement par d'autres lignes du réseau existant.

**La ligne 27** qui circule entre la gare du Luxembourg et les Pléiades, à Woluwe-Saint-Lambert, sautera également. L'essentiel de son parcours sera toutefois repris par le bus 61, prolongé au-delà de Montgomery. "Cette adaptation permettra de créer une nouvelle liaison directe entre la gare du Nord, Botanique, la place Dailly, la rue Georges Henri et le quartier des Pléiades à Woluwe-Saint-Lambert", fait valoir la Stib.

**Ces changements à l'impact limité pour les usagers ne devraient donc pas susciter beaucoup d'émotions.** Et sur le plan global, l'offre en places-kilomètre de la Stib continuera à croître avec l'arrivée des modèles longs de TNG (trams nouvelle génération).

## Un tabou brisé

Il n'empêche que cela illustre très concrètement les difficultés budgétaires auxquelles fait face la Région bruxelloise. **Toucher à l'offre de la Stib revient à briser un tabou pour plusieurs partis.** Les écologistes se sont toujours opposés à ce que des économies linéaires impactent l'offre de services tandis que le PS s'était engagé auprès des syndicats de la Stib à préserver les chauffeurs.

Le moratoire sur le personnel de la fonction publique régionale en vigueur depuis la fin 2023 exclut d'ailleurs le personnel opérationnel de la Stib. Mais l'absence de gouvernement de plein exercice depuis le scrutin de juin 2024 et le recours aux douzièmes provisoires ont tout de même fini par impacter le volet opérationnel de la société. **En cause, le gel de dotations régionales comme celle dédiée au programme d'amélioration de l'offre (PAO).**

Le statu quo n'est plus suffisant, explique une source interne. Car le coût lié au renforcement de l'offre décidé les années précédentes augmente mécaniquement **avec l'indexation et l'ancienneté des chauffeurs.** Une dotation figée génère un trou que la Stib ne parvient vraisemblablement plus à combler en réduisant ses coûts de fonctionnement.

En 2024, la Stib avait déjà procédé en toute discrétion à la réduction de fréquence de quelques lignes. Depuis l'année passée, le recrutement de chauffeurs de bus ne pallie plus complètement les départs à la pension. Même s'il n'y a pas de licenciements secs, leur nombre total est en diminution, une première dans l'histoire de la Stib. Son contrat de gestion visait pourtant une augmentation de l'offre 12% entre 2024 et 2028. Un objectif remis en cause dès le départ par les difficultés budgétaires de la Région-Capitale.